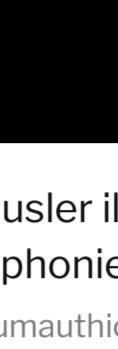


**Cathédrale de Lausanne**

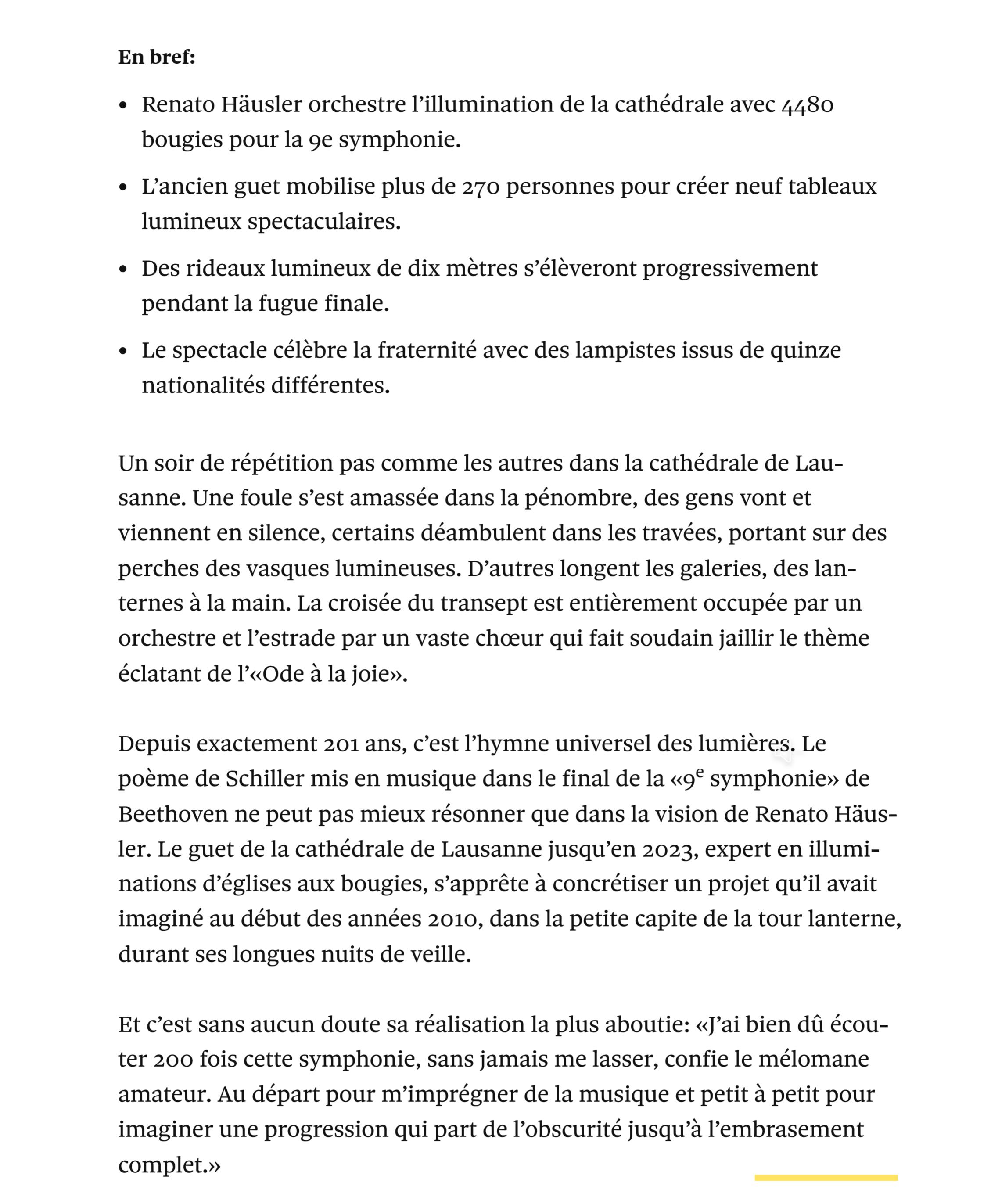
## La «9e symphonie» de l'allumeur de cathédrales

Renato Häusler a scénarisé depuis longtemps l'illumination du chef-d'œuvre de Beethoven. L'ancien guet réalise son rêve pour le 750e anniversaire de l'édifice.

**Matthieu Chenal**

Publié: 07.10.2025, 19h29

Mis à jour il y a 17 heures



Renato Häusler illumine à la bougie des monuments sacrés depuis des lustres. Il revient à la cathédrale de Lausanne pour la «9e symphonie» de Beethoven. Reportage en répétition avec les lampistes.

Marie-Lou Dumaithioz/Tamedia

**En bref:**

- Renato Häusler orchestre l'illumination de la cathédrale avec 4480 bougies pour la 9e symphonie.
- L'ancien guet mobilise plus de 270 personnes pour créer neuf tableaux lumineux spectaculaires.
- Des rideaux lumineux de dix mètres s'élèveront progressivement pendant la fugue finale.
- Le spectacle célèbre la fraternité avec des lampistes issus de quinze nationalités différentes.

Un soir de répétition pas comme les autres dans la cathédrale de Lausanne. Une foule s'est amassée dans la pénombre, des gens vont et viennent en silence, certains déambulent dans les travées, portant sur des perches des vasques lumineuses. D'autres longent les galeries, des lanternes à la main. La croisée du transept est entièrement occupée par un orchestre et l'estrade par un vaste chœur qui fait soudain jaillir le thème éclatant de l'*«Ode à la joie»*.

Depuis exactement 201 ans, c'est l'hymne universel des lumières. Le poème de Schiller mis en musique dans le final de la «9e symphonie» de Beethoven ne peut pas mieux résonner que dans la vision de Renato Häusler. Le guet de la cathédrale de Lausanne jusqu'en 2023, expert en illuminations d'églises aux bougies, s'apprête à concrétiser un projet qu'il avait imaginé au début des années 2010, dans la petite capite de la tour lanterne, durant ses longues nuits de veille.

Et c'est sans aucun doute sa réalisation la plus aboutie: «J'ai bien dû écouter 200 fois cette symphonie, sans jamais me lasser, confie le mélomane amateur. Au départ pour m'imprégner de la musique et petit à petit pour imaginer une progression qui part de l'obscurité jusqu'à l'embrasement complet.»

Mais il aura fallu attendre bien des tentatives avortées pour que son rêve se matérialise: la «Neuvième» en neuf tableaux lumineux. L'événement convoque, en plus d'une centaine de lampistes, le chef Julien Laloux, l'ami musicien qui partage cette aventure depuis le début, l'Ensemble vocal Arpège, les Chœurs HEP, quatre solistes et le Sinfonietta de Lausanne. Le spectacle, à voir les 9 et 10 octobre, l'un des événements phares des 750 ans de la cathédrale de Lausanne, est malheureusement complet depuis des mois. Mais il bénéficie d'une captation audiovisuelle de pointe qui permettra de le revivre, grâce à la technologie immersive de Pierluigi Orunesu.

### 200 illuminations en 20 ans



Répétition des lampistes à la cathédrale de Lausanne. Un rideau de lumières s'élèvera de part et d'autre du chœur.

Marie-Lou Dumaithioz/Tamedia

En 20 ans, Renato Häusler a illuminé près de 200 événements, suivis par 300'000 spectateurs. L'idée d'origine de multiplier les bougies est née dans l'obscurité de ces voûtes que l'ancien guet arpenteait seul avec sa petite loupiote. Le fondateur de «*kala lumen*», belle lumière en gréco-latín, n'a jamais eu de plan de carrière. En 2005, son premier spectacle, «*Chœur de lumières*» avec le chœur *Tenebrae*, il l'avait organisé bénévolement pour financer la recherche sur les enfants atteints du sida. Le succès populaire le poussa à exporter son idée en dehors de son lieu de travail habituel.

La «Neuvième» exige cependant des moyens plus ambitieux (*lire l'encadré*) et l'allumeur de cathédrales a développé, avec l'aide d'un ami ingénieur, de nouvelles installations, en particulier deux rideaux de 7 chaînes de 10 mètres de haut où s'accrocheront 260 bougies de part et d'autre du chœur. La structure s'élèvera progressivement pendant la fugue du final, juste avant l'entrée du chœur. Quand les étoiles se lèvent à la manivelle!

### Symbole de la famille humaine



Quelques-unes des 4480 bougies prévues pour la «9e symphonie» de Beethoven dans le tableau des «Colonnes de feu».

Marie-Lou Dumaithioz/Tamedia

Sans dévoiler toute la scénographie, Renato Häusler raconte comment la symphonie de Beethoven s'est traduite dans son langage. «Certains tableaux créent une ambiance – comme la procession du 1<sup>er</sup> mouvement. D'autres s'adaptent au rythme de la musique comme dans le *Scherzo* ou sont en rapport avec les paroles de l'*Hymne à la joie*.» Le texte ne parle-t-il pas de la joie comme «*schöner Götterfunken – belle étincelle divine*»? Lors de la répétition du 3<sup>e</sup> mouvement, le «*ballet des lucioles*» montant et descendant sur les côtés de la tour lanterne diffuse en tout cas une ampleur bouleversante à cette plage de sérénité cosmique.

Le crescendo visuel vise autant à révéler l'architecture de l'édifice que la signification de la symphonie. «Je ne mets pas simplement des bougies sur une musique et la lumière n'est pas le moteur du spectacle, avertit Renato Häusler. Mon espoir est que le public se réapproprie le message de fraternité et de paix que l'œuvre contient et qui n'a jamais été aussi actuel. Le dernier tableau, «*La famille humaine*», se traduit par la procession des lampistes aux 15 nationalités. C'est un appel à s'entendre.»

Lausanne, cathédrale, je 9 et ve 10 octobre (20 h), complet. Le concert immersif/interactif sera disponible dès mai 2026 sur Virtual Hall, [virtual-hall.com](http://virtual-hall.com).